

## SORTIR L'UFOLOGIE DE SON GHETTO ...

Est-ce imaginable ? Sans doute. Envisageable ? Probablement pas. Raisonnable ? Pas si sûr...

Il est en effet notoire que l'ufologie semble "stigmatisée" par une sorte d'obscurantisme à son égard qui la cantonne dans un ghetto.

De plus, la difficulté pour l'ufologue consiste à essayer d'extraire des connaissances à partir de données provenant de sources qui, même lorsqu'elles sont fiables, restent néanmoins voilées, incomplètes, impalpables, mouvantes, troublantes, déstabilisantes, autrement dit la panoplie complète pour paraître irréfutables...

Comment dans ces conditions, parvenir à démasquer la source émettrice des manifestations décrites dans les rapports d'observations ?

Nous possédons pourtant aujourd'hui, sinon "la preuve irréfutable", au moins un faisceau d'indices concordants assez étoffé et crédible pour accréditer très sérieusement la thèse que **"des objets que nous ne savons pas reproduire sillonnent notre environnement immédiat"**.

Et si à ce jour, 99% de l'humanité est ignorante de la réalité du phénomène, c'est que ses effets concrets dans la vie de tous les jours restent imperceptibles.

C'est donc la méconnaissance du dossier due au manque d'informations, qui est responsable de son rejet par la majorité.

Et donc les croyants ne sont pas ceux à qui on pense, les ufologues, mais bien au contraire les gens qui ont la certitude que les OVNIS n'existent pas, conséquence directe de leur ignorance, et de leur formatage dans un système de croyances préétablies.

En effet, il est clair que ce sont ceux qui nient le phénomène qui sont les croyants, puisqu'il s'agit d'opinions non scientifiquement étayées, voire souvent même pas documentées...

Le monde scientifique quand à lui, trop spécialisé et trop cloisonné, ne veut pas de ces faits, et c'est son absence dans la gestion du dossier qui laisse la place libre à une frange marginale d'individus plus ou moins délirants, et qui donc laisse table ouverte aux charlatans.

Et s'il n'est pas interdit de croire que cette sorte de désinformation amplifiante soit la meilleure façon que les officiels ont trouvé pour se débarrasser de l'eau du bain en plus du bébé, il est permis de douter que ce soit la plus pertinente...

De ce fait, l'ufologie demeure une recherche très confidentielle et confinée dans un cercle d'initiés, mais polluée par un certain nombre de personnages plus ou moins "exotiques", car **elle est inadaptée au mode de pensée humain et au fonctionnement de sa société, dont la représentation du réel et l'univers conceptuel reposent essentiellement sur la science et les médias.**

L'intérêt du grand public ne pourrait s'éveiller que si le sujet est focalisé par des journalistes d'investigation pouvant assurer une diffusion massive puisque **la respectabilité d'un sujet dans l'opinion publique ne se gagne qu'à force de matraquage médiatique**, lui-même légitimé concernant les médias les plus sérieux par la caution de la science officielle.

### **MARCHE DE DUPES...**

La civilisation humaine dans son ensemble, et ce, quels que soient les modèles politiques, économiques, et religieux en vigueur, repose sur un certain nombre d'institutions.

A la tête de ces nombreux organismes gouvernementaux, administrations, sociétés ou associations, se trouvent une multitude de décideurs ( politiques, financiers, militaires, scientifiques, religieux, etc...) qui **ont tous un intérêt en commun, le maintien du status quo !**

*"Plus les gens ont à perdre, et moins ils sont ouverts au changement, ce qui est le cas de tous les hommes de pouvoir..."* J-P PETIT.

Il leur faut donc au maximum éviter tout choc culturel qui soit susceptible d'induire un changement de paradigmes, puisqu'il est nécessaire que l'organisation mondiale perdure pour que leur situation personnelle soit maintenue le plus longtemps possible.

Et que peut-on imaginer de plus déstabilisant pour l'Humanité que d'apprendre que des E.T, dont nous ignorons tout mais dont nous pouvons supposer qu'ils nous surpassent en intelligence, sciences, technologies, seraient ici sur Terre ?

Dans notre société dominée par des médias tout-puissants, l'opinion de la majorité se fonde sur ce qui lui est rapporté par les journalistes, et prend position sur des dossiers qu'elle ne maîtrise pas, sans même prendre la peine de vérifier les sources de ce qu'on lui rapporte...

Et de ce fait l'ufologie ne peut que rester enfermée dans son ghetto.

Comment pourrait-il en être autrement alors que le phénomène refuse de se dévoiler au grand-jour d'une part, et que de l'autre les canaux d'information de notre société cachent, censurent, ou ridiculisent le sujet ?

**Autrement dit, la société nie un phénomène qui, déjà, se camoufle lui-même...**

**Cela donne fortement l'impression que de chaque côté, on semble être d'accord pour s'éviter et empêcher tout contact !**

Devinez qui peut bien être le bénéficiaire de ce marché de dupes...

Et comment dans ces conditions, les ufologues, prétendant avoir découvert "l'inquiétante vérité", pourraient-ils être pris au sérieux et pour autre chose que "des originaux" ?

Ce ne sont pourtant pas les bonnes raisons qui manquent de prendre le phénomène au sérieux.

## UN DOSSIER NEANMOINS CONSISTANT...

Pourquoi serait-on contraint de prouver scientifiquement l'existence de l'OVNI pour donner du crédit au dossier ?

Il serait temps de réaliser qu'une pensée supérieure peut rester inaccessible à l'inférieure si elle le décide. L'existence ou non-existence de Dieu est improuvable scientifiquement : cela est hors-sujet.

De même, la preuve scientifique et matérielle de la présence d'E.T sur Terre leur appartient et nous est inaccessible, à moins qu'ils ne décident de se dévoiler ouvertement.

Une preuve scientifique est censée s'appliquer à une théorie, qui prévoit des conséquences et peut être reproductible, ce qui ne correspond pas du tout à la matière 1ère de notre dossier, constituée de témoignages, résultant d'observations imprévisibles et de traces souvent improbables.

Personnellement, je met au défi quiconque de démontrer scientifiquement que je suis amoureux et que j'ai mangé du boudin blanc lors de mon dernier anniversaire !

Par contre, il m'est possible de prouver mon appartenance à la nationalité française ainsi que ma qualité de célibataire. Est-ce pour autant démontrable scientifiquement ?

S'il est nécessaire d'être conscient de la fragilité du témoignage humain, c'est le sérieux de l'enquête, la vérification des sources et des recoupements qui donneront tout leur poids à chaque témoignage.

D'ailleurs la science sait bien reconnaître la validité du témoignage lorsque cela l'arrange, comme en astronomie par exemple.

Il faut donc retenir que **c'est le degré de confiance accordé à une information et à sa source qui confère un certain niveau de réalité à un fait. En fonction de cela, on parlera soit d'indice ou de soupçon, soit plutôt de présomption ou de faisceau de présomptions, soit enfin de preuve testimoniale.**

Une observation ne pourra jamais bénéficier de preuves autres que testimoniales, et elle n'est tout simplement pas concernée par la preuve scientifique.

Néanmoins, si un témoignage ne peut être expérimenté scientifiquement, il est possible de le valider dans certains cas soit par le biais de recoupements concordants, soit par l'intermédiaire d'instruments scientifiques comme les radars.

Et si l'ufologie existe, c'est que le dossier n'est pas constitué de quelques témoignages de fumistes affabulateurs, d'illuminés paranoïaques, ou autres alcooliques et drogués.

Ce sont bien au contraire des dizaines de milliers de cas qui sont répertoriés, rapportés par des témoins crédibles dans tous les pays du monde, dans toutes les cultures, et qui émanent de toutes les couches de la société.

**Trop de gens ont vu trop de choses depuis trop longtemps, certes invraisemblables sur la forme, mais suffisamment cohérentes sur le fond, pour ne pas nous laisser envisager que nous serions visités.**

Et de ce fait, cela devient donc non seulement un phénomène digne d'intérêt, mais peut-être même crucial pour l'Humanité s'il s'avère que son origine est exogène à la planète.

La probabilité d'apparition de la vie dans l'Univers, puis de son

évolution vers l'intelligence ne peut être nulle, notre propre existence le prouve.

Et si elle est "non-nulle", **sa prolifération, conséquence directe de l'immensité du temps et de l'espace, devient certaine car même dans le cas d'une probabilité "homéopathique", l'occurrence se produira avec une certitude mathématiquement démontrable !**

L'âge de l'Univers ayant laissé le temps à de nombreuses civilisations de développer "la technologie nécessaire aux voyages interstellaires", ils devraient donc être ici en ce moment...

Et même en imaginant que la plupart ne soient pas concernées par l'exploration de l'Univers ( ce qui dénoterait un manque de visibilité certain sur l'avenir de leur civilisation vu la durée de vie limitée des planètes...), une seule suffirait à essaimer la galaxie en un temps très bref à l'échelle cosmique.

L'ufologie demande donc avant tout ouverture d'esprit puisqu'il va falloir prendre en considération des éléments qui heurtent de front notre logique et contredisent nos connaissances les mieux établies. Autrement dit, il va falloir accepter de perturber son confort intellectuel, l'assise sur laquelle repose notre savoir, oser se laisser déstabiliser en avançant sur des sables mouvants, en se laissant entraîner sur des versants de la réalité inexplorés jusqu'ici...

Certains hésitent encore souvent à appeler un chat, un chat.  
Et pourtant soyez sûrs que c'est bien la nature potentielle de l'intelligence derrière le phénomène qui suscite tant de passion autour de l'ufologie.

Ne doutons d'ailleurs pas que c'est ce qui rend le sujet si dérangentant pour nos congénères et que c'est la raison pour laquelle il est purement "ghettoïisé" par la société.

## **AVEUGLE ET SOURDE, NOTRE SCIENCE ?**

Notre science nous a permis de nous construire un modèle de réalité cohérent, et assez confortable intellectuellement, mais très dogmatique.

La contrepartie est qu'à force de rejeter systématiquement tout phénomène qui refuse de s'intégrer dans notre "normalité", son attitude est devenue de plus en plus intolérante, ce qui risque de la mener à plus ou moins brève échéance à l'obscurantisme...

Elle s'est en effet structurée de manière à ce que les scientifiques se posent presque uniquement des problèmes qu'ils espèrent pouvoir résoudre, et cela sans risquer de heurter certains dogmes considérés comme intangibles, ce qui nuirait inévitablement à l'octroi de certaines bourses nécessaires à la poursuite de leurs travaux, à leur avancement, donc à leur carrière en général.

Or, il n'y a qu'une infime probabilité pour que l'objet de notre étude s'insère dans ce cadre, ce qui est une excellente raison pour elle de l'é luder, voire simplement de nier son existence.

Un tel phénomène, qui n'est ni prévisible, ni intelligible, ni reproductible, mais au contraire aussi inattendu, incompréhensible et absurde dans ses manifestations ne peut que détourner la communauté scientifique de son étude.

Les scientifiques préfèrent alors se comporter comme des croyants argumentant que ce que rapportent les témoins est incroyable et que de toutes façons,

une visite E.T est impossible !

*"Les scientifiques...éprouvent une réelle aversion, consciente ou inconsciente, pour ce sujet. La base de cette attitude,est de nature psycho-socio-immunologique. La prise en compte d'une éventuelle réalité de visites d' E.T représenterait pour ces gens une déstabilisation trop dommageable de leur personnalité organisée autour de ce qu'ils croient être un savoir. La science ne fonctionne pas COMME une religion, C'EST une religion..." J-P PETIT.*

De fait, il semble de plus en plus avéré que nous soyons confrontés à une réalité qui dépasse nos facultés intellectuelles, une réalité si subtile qu'elle semble insaisissable, et impossible pour nous à mettre de façon indiscutable en évidence.

Autrement dit, **personne ne comprend réellement ce qui se produit, et donc encore moins comment et pourquoi...**

Dans ce cas, à quoi peuvent bien servir des diplômes, \_ qui officialisent l'acquisition de connaissances dans telle ou telle discipline\_, lorsqu'il s'agit de faire face à quelque chose de totalement neuf et déconcertant, à tel point qu'on ne sait même pas par quoi commencer ?

Notre science a donc choisi de nous laisser le champ libre, puisqu'en ce début de 21ème siècle, elle ne se caractérise pas particulièrement par son ouverture d'esprit, en refusant purement et simplement d'étudier des faits, **sous prétexte qu'ils ne se manifestent pas de la façon dont elle a décidé qu'ils devraient se manifester.(?!?.?)**

Et pourtant, **si le contact ne se produit pas de la façon dont nous l'aurions imaginé, cela montre simplement que nous devrions nous poser des questions sur la validité de notre imagination et de nos théories !**

Il est urgent de nous demander s'il n'est pas temps de réviser notre logique, qui n'est très probablement pas universelle, mais certainement bien plus modestement, simplement humaine.

Notre société semble malade de ses dogmes, atteinte d'une sorte d'obsession de la raison, avec ses porte-drapeaux ultra-rationalistes.

Et comme la thématique OVNI expose à l'évidence une autre science, générant une autre physique, maîtrisant une énergie que nous ne comprenons pas, elle est l'objet d'une sorte de "réaction immunitaire" de tous ceux qui préfèrent détourner le regard de ce qui agresse de manière trop brutale leurs certitudes.

Et alors que la méthode scientifique devrait se caractériser par la curiosité, l'examen des faits, et l'humilité, elle s'est transformée en une sorte de fondamentalisme scientiste, qui refuse d'ouvrir les yeux au-delà de sa vérité dogmatique.

*" Il est une forme de fraude insidieuse, celle qui consiste, pour les milieux autorisés, à occulter délibérément les faits susceptibles de mettre en cause les "vérités établies" et à s'opposer à leur publication. La science ne peut en effet progresser que si les faits qui contredisent les théories considérées comme établies ne sont pas délibérément occultés (...) Un fanatisme dogmatique et intolérant n'a cessé de s'opposer aux progrès de la science et à la révision des axiomes sur lesquels reposent les théories admises, lorsque de nouveaux faits viennent les invalider (...) L'opinion dite "scientifique" ne cesse d'être aveuglée par la répétition incessante de toutes parts de pseudo-vérités et des préjugés erronés (...) Le pire ennemi de la science, c'est le dogmatisme, l'imperturbable assurance de ceux qui sont convaincus de détenir une vérité absolue et définitive. Ceux-là, en réalité ne sont que des fossoyeurs de la*

science..." Maurice ALLAIS\_ Prix Nobel d'économie.

Ou comment mettre des oeillères pour éviter de voir ce qui dérange et pourrait ébranler ses certitudes si durement acquises, et essayer de nous faire croire que ce qu'elle est incapable d'expliquer n'existe pas...

**Serait-elle en train de devenir la religion du troisième millénaire ?**

*"Le système scientifique occidental a acquis une rigidité comparable à celle de la théologie, et ce système de pensée, ou même de croyance, est maintenu en place par les structures, les catégories et les polarités même du langage, comme par exemple réel /irréel, existe /n'existe pas, objectif /subjectif, psychique /monde externe, se produit /ne se produit pas." Pr John E. MACK.*

Comment justifier en effet un jugement qui se veut définitif sur un sujet qu'on ne peut maîtriser puisque pas sérieusement étudié ?

Il est plus simple d'affirmer péremptoirement, après survol rapide du dossier, que les témoins ne sont que primates ignorants et stupides abusés par des phénomènes naturels, ou bien des psychopathes, ou encore des consommateurs de substances illicites, quand ce ne sont pas tout simplement affabulateurs.

Cela évite certes de réfléchir, rassure, et maintient douillettement son petit confort intellectuel.

L'arme préférée pour se débarrasser du problème reste d'ailleurs l'humour et l'ironie. Normal puisque dès qu'il est dérangé par quelque chose qu'il ne comprend pas ou qui l'effraye, l'humain le traite par la dérision.

On dit en effet que le rire est le propre de l'Homme, ce qui n'est pas entièrement vrai, mais **c'est aussi et surtout une arme qu'il utilise pour se protéger.**

## **VOUS AVEZ DIT SECRET...**

Comme me l'a un jour fait remarquer Jöel MESNARD, on attend des journalistes qu'ils informent. Or dans notre domaine, ils semblent incapables de s'informer eux-mêmes ! Et cela ne les empêche pas malgré tout de pontifier comme s'ils maîtrisaient le dossier...

Qu'est-ce qui peut donc pousser tous ces gens à dénigrer un dossier qu'ils n'ont pas étudié ?

Pourquoi un tel niveau de secret encore aujourd'hui à l'encontre d'un phénomène sur lequel une masse considérable d'informations est disponible, sur internet entre autres ?

Il est légitime d'envisager que certains, au plus haut niveau de certains états ou organismes, puissent détenir des éléments essentiels, suffisants pour permettre de déterminer avec certitude l'origine des manifestations.

Vous savez que le système de classification aux USA est gradué proportionnellement aux dommages supposés à la sécurité nationale en cas de divulgation.

La classification "top secret" contient des documents susceptibles de créer des dommages exceptionnellement graves et comme le dossier OVNI est à un niveau encore supérieur ("above"), cela peut faire froid dans le dos.

Les détenteurs du secret penseraient-ils que sa divulgation serait susceptible d'entraîner un véritable séisme planétaire, voire même mettre en péril notre civilisation entière ?..

Il est d'autre part envisageable que certains milieux dirigeants sensibilisés au problème n'y comprennent pas grand chose de plus que nous. N'ayant pas de réponse à apporter, ils ne sauraient alors pas comment aborder et gérer le problème, le plus simple dans ce cas étant de nier purement et simplement l'existence même du phénomène. Ainsi, si pas de phénomène, pas de problème à résoudre, donc pas de remous, donc le status quo maintenu...

Une autre des raisons du secret pourrait bien être l'impossibilité d'assumer la situation en cas de divulgation, **les détenteurs du secret ayant compris que confrontés à une intelligence au-delà de l'humain, la situation est tout simplement ingérable**. Ne reste donc que la politique de l'autruche, en espérant là encore le status quo dans l'immédiat, ce qui leur permet de garder le pouvoir...

Certains états, voire organismes para-gouvernementaux de grandes puissances, détiennent probablement des informations inédites, mais peut-être pas assez décisives pour avoir une idée claire de la situation.

Des E.T sont vraisemblablement très éloignés de nous dans l'espace et dans le temps, dont l'échelle dans l'Univers est disproportionnée par rapport à l'histoire humaine.

Et si nous sommes trop éloignés d'Eux, soit par nature, soit par le degré d'évolution atteint, il est envisageable que toute communication soit interdite, et sans intérêt pour la communauté dominante. Est-il par exemple raisonnable d'envisager une possibilité et un quelconque intérêt pour l'Homme d'entamer un dialogue avec des colonies de fourmis..?

Dans ce cas, **on peut imaginer que l'image de la réalité qui semble se dessiner est sans doute encore beaucoup trop floue pour être livrée telle quelle au grand public...**

Il est vrai que dans une société qui se dit démocratique, nous serions en droit d'exiger de gouvernants élus par nous, qu'ils nous livrent ce qu'ils savent, ce qu'ils croient savoir, ce qu'ils pensent ignorer, ce qu'ils nous ont caché, et pourquoi...

Mais il est envisageable que cela ne puisse se faire s'ils ont en main les preuves ( Roswell ?) ou une accumulation d'indices concordants accréditant sans aucun doute une présence extraterrestre, la chose leur semblant trop énorme pour être divulguée telle quelle...

Et on ne peut qu'être conforté dans cette idée quand on constate les tentatives quasi-désespérées de certains pour arriver à réduire coûte que coûte les cas solides, et cela même au prix de grand-écarts intellectuels qui frisent le ridicule...

Imaginons un instant la population suffisamment informée pour réaliser quelle est notre situation.

Elle prend alors conscience de l'écart existant entre Aliens et Humains et donc de l'incapacité de nos gouvernants à se projeter dans l'avenir ainsi que de pouvoir assurer ne serait-ce que la sécurité de la population vis à vis de nos "visiteurs".

Cela pourrait bien aboutir à la perte de repères stables et générer inquiétude et chaos...

La prise de conscience d'une présence E.T. et donc d'êtres plus évolués aboutit nécessairement à la remise en cause de la totalité des connaissances

acquises et de l'organisation de la société humaine : scientifiques et techniques bien sûr, mais aussi philosophiques et théologiques et historiques, économiques et industrielles, militaires et politiques...

L'incidence insoupçonnable mais potentiellement la plus importante de toute l'histoire de l'humanité, conjuguée à **l'impossibilité totale de nos gouvernants de faire autre chose que d'attendre et subir le bon vouloir des Aliens semble en effet totalement inavouable au grand-public**, au risque de déstabiliser la société à l'échelle planétaire.

## REFUS DE L'EVIDENCE ?

Nous devrions réfléchir à ce que devrait être une attitude humaine digne vis à vis de l'inconnu absolu.

Parce que en l'état actuel des choses, elle n'est pas très brillante : ne pas vouloir voir, ne pas vouloir savoir, cela ne vous rappelle-t-il pas notre amie l'autruche ?

**Car il est probable que le rejet de la société en général et le refus de la science en particulier de se pencher sérieusement sur le dossier reflète la crainte d'une conclusion bouleversante.**

La tactique employée est de se refuser à enquêter sérieusement sur la véracité des témoignages et par là-même sur la réalité du phénomène.

Partant d'une hypothèse selon laquelle les OVNI ne peuvent exister, il est aisé de se refuser à admettre n'importe quel témoignage.

De ce fait, en mettant la charrue avant les boeufs, cela permet de déduire que tout ce que sous-entend le phénomène ( H.E.T. entre autres...) est par nature impossible.

Car prenons bien conscience qu'une enquête sérieuse aboutirait assez rapidement aux déductions suivantes :

**1\_ le phénomène est avéré**

**2\_ certaines de ses manifestations sont**

**bien matérielles**

**3\_ il est intelligent**

**4\_ il n'est pas humain...**

Cette conclusion modeste et provisoire, prudente mais néanmoins troublante pourrait rassembler la grande majorité des chercheurs acceptant de se pencher sur le dossier avec honnêteté intellectuelle.

Conclusion très succincte certes, relativement simple et rapide à établir, mais néanmoins déstabilisante car très lourde de sens.

Car de fait, l'interprétation la plus viable serait sans doute que nous sommes visités !

Et il faut bien être conscient qu'**accepter ne serait-ce qu'une seule des manifestations du phénomène comme avérée aurait cette implication formidable** : celle d'obliger de réviser notre notion de la réalité, en quelque sorte une révision de notre univers conceptuel tout entier.

Si en effet nos concepts, nos dogmes, nos croyances, notre culture en général s'effondrent, que pourrait-il rester qui puisse encore faire autorité dans

l'organisation des sociétés humaines ?

**Comment ne pas imaginer des milieux médiatiques, scientifiques, médicaux, éducatifs, vidés de leur substance ?**

**Des pôles d'intérêt religieux, philosophiques, sociaux, déplacés ?**

**Des puissances économiques, industrielles, financières, déstabilisées ?**

**Des organisations gouvernementales, qu'elles soient politiques ou militaires, judiciaires ou policières, décrédibilisées ?**

Que resterait-il donc comme structure à notre société sinon une sorte de coquille vide, prête à l'anarchie et au chaos ?

Et c'est cela qui pourrait bien expliquer le refus absolu des pouvoirs de confirmer ne serait-ce qu'un seul cas avéré.

Ils doivent à tout prix rester arc-boutés sur leur vérité : il n'existe aucun cas digne d'étude sérieuse, le sujet n'est pas digne d'intérêt, seuls des esprits simples peuvent y trouver de la matière, si cela était, cela se saurait...

Il est donc impératif pour eux de censurer, désinformer, discréditer, ridiculiser.

### **LIBERER L'UFOLOGIE DE SON CARCAN...**

Lorsqu'on a réalisé cet état de fait, on comprend mieux pourquoi rares sont les personnes qui peuvent, par la réflexion seule, prendre conscience de la très forte probabilité de cette présence étrangère dans notre environnement.

Il faudrait pourtant, pour espérer que l'ufologie devienne incontournable, que cette présence devienne évidente dans l'esprit de la majorité.

Ce n'est qu'à ce prix que l'Humanité pourrait être assez mûre pour assumer un éventuel contact..

Mais autant dire que ce n'est pas demain la veille car cela doit passer par une démarche individuelle qui exige une remise en question des dogmes de la personne en question, aboutissant nécessairement à ébranler ses fondements intellectuels.

Et d'ailleurs, il faut constater que la plupart ne sont convaincus de la réalité du phénomène qu'après avoir été témoin d'une manifestation ostensible.

Cela ne concernant bien évidemment qu'une infime partie de la population, une prise de conscience collective est donc bien loin d'être d'actualité.

L'opinion publique, on l'a bien compris, ne peut donc avoir qu'une perception complètement faussée du dossier, basée non pas sur des informations, mais sur des croyances infondées.

**Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que les questions que se posent le non-initié ne concernent que l'authenticité du phénomène alors que les nôtres sont des interrogations sur sa nature.**

Autrement dit, si le commun des mortels se demande encore s'il est raisonnable d'envisager que nous puissions être visités, nous, ufologues, en sommes à nous demander par qui ou par quoi, comment et pourquoi...

De plus, cette opinion ignore à quel point le milieu ufologique est

isolé, à la fois rejeté et noyé sous un déluge d'informations-désinformations.

Pour permettre à l'ufologie d'être reconnue comme discipline respectable, il serait nécessaire d'arriver à porter à la connaissance du grand-public la cohérence de la grande masse des observations.

Vaste programme puisque le but de la désinformation est justement de faire en sorte de détourner l'attention de la majorité pour éviter tout intérêt sur la question.

**L'information est en effet organisée, ou désorganisée si vous préférez, de façon à brouiller le paysage et multiplier les pistes, fausses de préférence, de telle manière que ceux qui chercheraient à savoir ne sachent jamais comment s'y prendre pour trouver ce qu'ils cherchent...**

Ajoutez à cela que l'intelligence à l'origine du phénomène se dévoile par le *"festival d'absurdités"* cher à Aimé MICHEL, et il devient un jeu d'enfant d'en susciter le rejet sans étude préalable.

La solution ? Facile ! Evidente même ! En un mot, simple. En théorie. Mais en théorie seulement !

De fait, il suffirait de s'assurer d'une source d'information unanimement reconnue comme crédible, donc de ce fait inattaquable, et de pouvoir disposer de médias efficaces pour faire passer l'information : mais si le problème est solutionné en une phrase, sa mise en pratique relève pour l'instant du fantasme le plus fou...

Ce ne sont pourtant pas les dossiers solides et fiables qui manquent, mais ils ne peuvent atteindre le public, puisqu'**il faudrait que celui-ci soit convaincu du sérieux et de l'épaisseur du dossier pour faire la démarche de chercher à se documenter. Mais pour cela, il faudrait qu'il puisse avoir connaissance des cas fiables et consistants ! Cherchez l'erreur...**

On peut donc pour l'instant en tirer une conclusion provisoire : dans l'état actuel des choses, il paraît impossible de pouvoir convaincre la société de la réalité du phénomène, d'autant que la complexité du sujet et l'inconcevable de ses manifestations le rendent difficilement communicable.

## FAIRE PASSER L'INFORMATION ?

Permettre à tout un chacun d'avoir accès à cette information est-il envisageable en exposant le dossier quantitativement, en réussissant à dévoiler la masse des témoignages accumulés ?

Collationner les milliers, voire dizaines de milliers émanant de personnes crédibles, devrait pouvoir être considéré comme la preuve de la réalité du phénomène. **On peut d'ailleurs se demander s'il existe un nombre critique, et si oui lequel, permettant d'emporter l'adhésion d'un cerveau humain quand cela remet en cause la réalité qu'il croyait bien attestée...**

Combien de fois l'Homo-sapiens peut-il répéter le même geste en balayant un témoignage d'un revers de la main avant que le trouble ne commence à germer en lui, réalisant enfin que **"si tout le monde peut se tromper une fois et quelqu'un peut se tromper toujours, il est impossible que tout le monde se trompe toujours..."**

En fait le hic c'est que de telles bases de données existent, mais cette preuve testimoniale est inutile puisqu'il est actuellement impossible d'atteindre le public.

Quelle pourrait bien être la recette permettant d'arriver à médiatiser le fait que des milliers et des milliers de témoignages solides et bien référencés existent ?

Compte tenu de l'importance des auteurs dans la hiérarchie militaire, des destinataires du rapport\_ Président de la république et 1er ministre\_, du niveau de diffusion\_ revue et livre\_, on peut constater que l'impact médiatique du rapport COMETA, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a été proche du néant, la couverture du sujet s'étant limitée à une critique caustique par-ci, quelques lignes humoristiques par-là...

Cela ne peut que laisser songeur...

### **REALITE ET VERITE : A GEOMETRIE VARIABLE ?**

Au jour d'aujourd'hui, dans notre société, ce qui objective la réalité d'un fait est son niveau de médiatisation. Pour que quelque chose soit, il faut nécessairement qu'il ait été porté à la connaissance du plus grand nombre, donc surmédiatisé.

Quant à ce qui n'a pas été médiatisé du tout, cela n'existe tout simplement pas !

Ainsi nous possédons aujourd'hui presque tous un ordinateur dont l'utilisation est devenue indissociable de Windows et tout le monde connaît Microsoft, et presque uniquement Microsoft.

De fait, Bill GATES a surtout réussi à mettre en place une formidable machine à communiquer, lui permettant de se mettre en situation quasi-monopolistique, non pas en gagnant la bataille informatique technique mais celle du marché.

Et pourtant il existe une vie informatique en dehors de Windows ! Si si, je vous assure !

Car il est un fait que Microsoft n'a jamais vraiment innové, que se soit pour son système d'exploitation, son interface graphique ou ses grands logiciels phares.

S'il n'a pas simplement piraté, il s'est contenté d'imiter ou de racheter en nous livrant des produits qui reprennent avec retard des idées d'ailleurs.

A côté de cela et bien que ses parts de marché soient marginales, il est incontestable que MAC-OS X est bien plus convivial, performant, stable et sûr que Windows.

Et que dire alors de GNU-Linux, avec ses innombrables distributions et ses milliers de logiciels libres, et donc ses choix infinis pour les utilisateurs.

Il est plus puissant : peu d'entre nous savent qu'il équipe en effet beaucoup de systèmes sensibles, militaires ou secrets, la N.A.S.A., le C.E.A., le C.N.R.S., les postes U.S., la gendarmerie nationale, l'assemblée nationale, France telecom, les systèmes de serveurs, et de nombreux F.A.I. tels Wanadoo ou free entre autres...

Il est plus stable : quasiment aucun entretien puisque pas de bugs qui bloquent le système, pas de défragmentation, aucun nettoyage récurrent (ni dll, ni tmp), le reboot y est exceptionnel..

Il est plus sûr : mises à jour quasi journalières et logique du système le rendent presque impénétrable aux virus, spywares et autres malwares ...

Et enfin il est configurable et personnalisable à l'infini...

Vous imaginez alors un tel système hors de prix : raté, c'est.. gratuit ! Cherchez l'erreur ou qu'est-ce qui peut bien faire la réalité du marché, c'est à dire que 95 à 97% des utilisateurs "payent pour avoir moins bien..."

Faudrait-il déjà qu'ils sachent que quelque chose d'autre existe et est possible !

Alors réalité ? Vérité ? Quelles sont-elles ? Qu'à l'heure actuelle, envers et contre tout, la parole qui fait foi et qui fait loi en informatique est bien celle de Microsoft.

Vous avez dit "vérité à géométrie variable.."?

### **L'INFORMATION, C'EST LE POUVOIR...**

Dans notre série, seul ce qui est suffisamment médiatisé peut exister, si j'affirme par exemple : *"L'espèce humaine a une origine extraterrestre car notre ADN a été apporté en vaisseau spatial par des E.T."*, 99,9% des auditeurs m'imagineront échappé d'un asile.

Mais il se trouve que ce n'est pas de moi, mais d'un des scientifiques les plus compétents sur le sujet, Francis CRICK.

Pour ceux qui pourraient l'ignorer, je précise qu'il s'agit en effet d'un prix Nobel de médecine calé sur le sujet, puisqu'il s'agit du prix Nobel attribué pour une des découvertes scientifiques majeures de l'histoire, la structure en double hélice de l'ADN.

Sachant cela, vous pouvez constater comme moi que malgré la crédibilité et la notoriété de son auteur, l'incidence de son affirmation, ( car c'en est bien une, il n'est pas question d'hypothèse selon lui, c'est un fait incontournable abondamment étayé dans son texte...) est demeurée totalement nulle. ( Article en question : " la panspermie dirigée" \_ ICARUS\_ volume 10\_juillet 73 )

Et comment aurait-il pu en être autrement, puisque non relayée par les médias, elle est demeurée inconnue de 99,9% de la population.

Pourtant c'est une affirmation renversante, sans doute trop d'ailleurs pour être divulguée.

Attention, je ne prétend pas que cette affirmation **est** la réalité, mais simplement que compte tenu de la qualité de son auteur, elle aurait pu être portée à la connaissance du monde, pour pouvoir être discutée et donc éventuellement réfutée.

**Au lieu de quoi en étant purement et simplement ignorée des canaux de diffusion, elle n'existe tout simplement pas...**

Cela nous oblige à réaliser que l'acceptation d'un fait par l'Humanité n'est pas conditionné par sa réalité ou sa véracité, mais bien par le tapage médiatique qui lui consacré.

**D'ailleurs les "spin-doctors" américains ont compris depuis bien longtemps que le véritable vainqueur d'un conflit armé est, à terme, " celui**

### ***qui a raconté la meilleure histoire"...***

A la lumière de cela, quel évènement pourrait-il bien survenir, ou quelle action pourrait-on entreprendre qui puisse rendre incontournable la question ufologique auprès des médias et les contraindre ainsi à ouvrir le dossier sérieusement et en débattre sur les principaux canaux de diffusion ?

Parce que ne nous leurrions pas, hors ce cas de figure, l'ufologie est condamnée à rester confinée dans notre cercle d'initiés...

### **RÊVONS UN PEU, "LE" CAS...**

Qualitativement parfait. Incontournable. Inattaquable. Indéboulonnable. Même par les esprits et les debunkers les plus tordus.

Le cas ? Reprenez-moi si je me trompe, mais on peut l'imaginer survenir lors d'une manifestation officielle, avec des témoins nombreux, crédibles, dont des responsables militaires et politiques, tout cela impliquant bien sûr la présence des télévisions.

Des groupes de témoins géographiquement distincts auraient également filmé la scène sous divers angles, permettant ainsi d'obtenir des mesures précises de "l'objet". L'enregistrement par le radar d'un aéroport voisin aurait en plus été confirmé par celui d'un avion en approche ayant en outre obtenu le contact visuel.

Pour faire bonne mesure, notre ovni n'aurait pas oublié de se poser, laissant des altérations biologiques sur la végétation, et abandonnant en outre déchets et autres scories, analysés plus tard comme alliages isotopiques inconnus.

Voilà "le cas" qui bénéficierait sans nul doute d'un remue-ménage médiatique suffisant pour imposer la réalité du phénomène dans l'opinion générale.

Mais cela-dit, qui peut bien espérer un évènement pareil ?

Autant attendre qu'ILS se posent sur le parvis de l'Elysée ou dans le jardin de la Maison Blanche...

Car mis à part les illuminés des sectes, qui peut croire que l'intelligence derrière le phénomène soit susceptible de nous offrir cela ?

Y-a-il dans la salle des ufologues encore assez naïfs pour penser que le phénomène se manifeste au hasard, se laissant parfois surprendre par un ou des témoins ?

Il est au contraire beaucoup plus raisonnable d'envisager que s'ILS avaient décidé de se montrer plus ostensiblement, voire de révéler leur présence au grand jour, ILS l'auraient déjà fait depuis longtemps ...

### **LA VERITE, OUI MAIS...**

Arrivé à ce point de la discussion, il n'est pas inutile de se poser la question suivante : quel degré de vérité notre société serait-elle capable de supporter ?

J'entends par vérité la réalité divulguée par les canaux officiels de la présence dans notre environnement terrestre d'une intelligence non humaine.

Et bien il semble assez vraisemblable que la société humaine ne soit pas assez mature pour supporter le choc d'une telle révélation.

Pour ceux qui n'auraient pas vraiment réalisé les implications potentielles, je recommande la lecture de l'ouvrage de Christel SEVAL ( "Contact et impact" chez J.M.G.)

Il analyse en détails ce que représenterait le choc de la prise de conscience de leur présence, débouchant sur une confrontation faisant de l'Homme, pour la première fois de son histoire, non plus le maître mais l'élève...

Notre civilisation subirait alors un véritable séisme culturel et social, qui ébranlerait les fondements de notre société, scientifiques, religieux, militaires, politiques et économiques.

Il nous propose une véritable réflexion approfondie, une étude minutieuse sur l'impact de la confrontation tant au niveau du choc émotionnel individuel que sur les conséquences dans chaque religion, dans toutes les régions du globe.

Ainsi il en arrive à la conclusion d'une perte d'autorité et de crédibilité de nos dirigeants, tant religieux que scientifiques, tant politiques que militaires, et d'une très forte probabilité d'un crash économique induit par le manque de lisibilité du futur.

Incertitude combinée à la peur de l'avenir conduisent souvent à l'effondrement de l'économie.

Et tous ces effets conjugués ont toutes les chances d'aboutir à une remise en cause de l'équilibre géopolitique mondial, car la prise de conscience planétaire de leur présence avérée, aboutissant au chaos et à l'anarchie, c'est la porte ouverte à des conflits armés un peu partout sur la planète...

Pas très réjouissant vous en conviendrez et situation réellement cornélienne pour un ufologue qui désire avant tout faire connaître la réalité de notre situation.

Cela peut néanmoins nous ouvrir une autre piste de réflexion en réalisant que **les détenteurs du secret au plus haut niveau doivent avoir fait cette analyse bien avant nous : serait-ce alors une, sinon peut-être même LA raison essentielle de ce secret ?**

## **VOUS AVEZ DIT, LABORATOIRE ?**

Si l'ufologie demeure cantonnée dans son ghetto, c'est que le phénomène reste si insondable et dérangentant que la majorité, suivant en cela la communauté scientifique, préfère l'ignorer en refusant de le regarder en face.

En effet, un des aspects primordiaux des manifestations est que les observations et témoignages ne s'insèrent pas du tout dans le cadre intellectuel humain, qui est avant tout dogmatique. Tous ceux qui ont fait des études savent bien qu'elles nous formatent à ingurgiter de la connaissance, mais en aucun cas à apprendre à réfléchir.

Notre système d'enseignement, sans être véritablement une "machine à décérébrer", est avant tout dogmatique, et organisé à l'inverse de ce que demanderait un enrichissement intellectuel mettant l'accent sur l'apprentissage de la réflexion.

Et voyez les articles de vulgarisation destinés à la masse, ils sont encore plus dogmatiques, prédigérés et réducteurs, pour éviter aux gens de penser.

Ce n'est que lorsqu'on a réalisé à quel point le système de pensée humain est incompatible avec l'énigme qui nous est proposée qu'on peut comprendre

pourquoi la discipline n'est pas prise au sérieux. Mais quoi d'étonnant là-dedans puisque le phénomène véhicule l'idée sous-jacente de visiteurs, et avec elle son incidence insoupçonnable sur l'avenir de l'humanité ?

**C'est la raison essentielle qui demanderait à prendre le sujet très au sérieux, et c'est justement la cause principale de son rejet par la "communauté bien pensante"...**

Car reconnaissons que si l'H.E.T. ne s'avérait pas être la bonne, la gravité potentielle et la passion sulfureuse qui entoure le sujet seront sinon évaporés, tout au moins édulcorés, pour ne pas dire fortement dilués.

Toujours est-il qu'après plusieurs décennies, nous pédalons encore pour seulement débattre de ce que "cela ne peut pas être", et nous hésitons encore à définir son degré de matérialité.

Et si l'on veut être vraiment honnête, il faut reconnaître que nous n'avons pas d'hypothèse totalement cohérente, et que nous ne sommes même pas assurés de nous poser les bonnes questions !

**C'est vraiment une situation unique et terrible, mais comment savoir si nos questions mêmes ont un sens vis à vis du phénomène ?**

Cela dit, si l'on prend un recul suffisant, le phénomène peut donner l'impression d'une expérimentation à l'échelle planétaire.

Cependant, pour le moment, nous nous bornons à constater certaines manifestations dont le sens nous échappe.

Serions-nous alors seulement condamnés à attendre passivement la prochaine, avec impatience, curiosité ou angoisse c'est selon ? Notre Planète ne serait-elle qu'une sorte de laboratoire, échelle cosmique ?

Mais alors attention, car personne ne peut savoir qui sont les laborantins, quand cette expérience a commencé, dans quel but, avec quels moyens, ni si elle doit prendre fin, et si oui, quand...

Et personne ne peut prétendre, au cas où elle tournerait mal pour l'humanité, stopper l'expérience, éteindre la lumière et quitter le laboratoire.

**Puisqu'au fond de l'éprouvette, c'est nous...**

**Solliès-Pont, décembre 2007.**

**Robert ZIROLO**